



Battle of Normandy of Heroin skateboarders

Alex Klein

Alex ne fait absolument pas partie du team Heroin. Il se trouvait simplement qu'il était dans les parages lors de cet incroyable événement souvent copié mais jamais égalé qu'est le Battle Of Normandy, et ayant une certaine influence sur le déroulement de ce nouvel épisode, je me suis arrangé pour qu'il fasse partie du voyage.

Alex est américain lui aussi, et comme vous l'avez sûrement lu quelque part, il est toujours bon d'avoir un américain à portée de main (ceci n'étant valable que pour un petit nombre d'américains cependant). Bref, Alex fait du skate et comme Fos, a eu droit à une interview dans ce magazine il y a quelques temps. Contrairement au Fiske, Alex est un habitué des séjours en Europe depuis qu'il est parvenu à allier travail et plaisir. En effet, Alex est non seulement un skater talentueux mais il est aussi rédacteur officiel pour divers magazines américains comme The Skateboard Mag ou Slap, ce qui lui pose un problème existentiel : celui de ne jamais savoir de quel côté du miroir se trouver. L'idée était donc qu'Alex se joigne chaque jour à un team différent, et qu'il couche ses impressions sur papier, pour Sugar cette fois. Le premier jour, Alex s'est donc joint au team le plus anglophone : Heroin (vous l'avez deviné, on ne peut décidément rien vous cacher). Et bizarrement, à la fin la journée, Alex est venu me voir et m'a demandé d'un ton solennel s'il pouvait exceptionnellement rester avec nous le lendemain [et éventuellement les jours suivants]. Je l'ai donc questionné sur les raisons de ce changement soudain de programme dont il se faisait l'auteur et il m'a avoué à demi-mot qu'il y avait peu de chance qu'il se marre autant avec n'importe quel autre team autant qu'avec nous. Flatté mais à peine surpris [j'avais encore des relents occasionnels des fou-rires de l'après-midi], je lui ai accordé la permission de se joindre à nous jusqu'au terme de la Bataille [de toute façon, on était les seuls à pouvoir lui offrir une place dans le van]. En même temps, un technicien de sa trempe ne pouvait que faire du bien à notre équipe de pieds bots et de vieux croulants britanniques.

Vivien Feil

Vivien reçoit des colis de chez Krooked. Rien à voir avec Heroin non-plus. Pourtant il était bel et bien là avec nous et s'est fondu dans la masse anglophile lorsque Rogie est rentré dans son île. Pourquoi lui et pas un autre me direz-vous, eh bien parce qu'il a répondu le premier lors de notre appel de détresse et qu'en deux temps trois mouvements il a débarqué, bien décidé à remettre de l'ordre dans le van. Toutefois, dès ses premiers pas aux côtés du Fiske et d'Alan, il s'est aperçu que rien n'y ferait, et qu'il valait mieux les imiter dans leurs frasques. Et Vivien n'est pas mauvais à ce petit jeu là ! L'avantage, c'est qu'il n'est pas mauvais non-plus pour ce qui est de faire du skateboard, et cela nous a également bien rendu service. Parce que bon, pour jouer les imbéciles sur l'autoroute et rentrer des tricks qui n'en sont pas, chez Heroin, y'a du monde, mais dès qu'il faut filmer des lignes (on avait une part à faire pour le DVD je vous le rappelle), y'a plus personne !

J'ai perdu pas mal d'argent à ce putain de jeu. À un moment j'étais sur le point de gagner mais Vivien est arrivé par derrière, m'a battu d'un point et a tout rattrapé. D'ordinaire j'aurais été vexé mais comme c'était Vivien, j'ai juste rigolé et bu un coup à sa santé.

Si l'on considère vraiment que notre team était le casting de "sex in the city" alors Fos était Sarah Jessica Parker. Il dirigeait l'escadron d'une main de fer mais faisait en sorte qu'on reste tous en rang. Non, sérieusement, Fos faisait en sorte qu'on s'amuse... Beaucoup de skaters se prennent au jeu de la compétition, mais moins lorsqu'il y a de la compétition dans le skate, ce que je peux comprendre mais personne ne commence pour obtenir un jour la médaille olympique. La différence, sans cela aux lanceurs de poids et aux skieurs-cascadeurs. On a tous commencé le skate (envoyez les violons) pour s'amuser, être libre, se faire des amis et s'exprimer d'une manière créative. Et c'est exactement dans cet esprit que nous avons passé cette semaine de Battle of Normandy (crescendo, les violons). Merci à la France pour l'accueil, c'était le meilleur "skate-trip" que j'ai jamais fait. Je reviendrai, et ce jour-là, soyez sûr que je laisserai mes pétards chez moi !